

J. Wang, agrégation de Lettres classiques / Grammaire, 2024-2025  
Devoir sur table du lundi 14 octobre 2024 (14h-18h, salle Lettres 3)  
À rendre au plus tard pour le lundi 21 octobre 2024

### **Thème latin n°4 : plaider pour les enfants comédiens**

Vous exigez qu'un enfant exprime sa joie par le cri, la parole et le rire. Les parents, les philanthropes et les défenseurs de l'enfance « exploitée » ont la mémoire courte. Ils oublient la gravité de l'enfance, et que cette gravité souvent constitue le meilleur du jeu. Un petit scout, en fonctions corporatives, est grave. Gravement il obéit, gravement il commande, et n'échangerait pas sa place contre une matinée au cirque. Une troupe d'enfants actifs est moins souvent animée par le rire que par quelque figuration d'épisode dramatique ; chacun s'y délecte d'une responsabilité imaginaire. Ainsi de l'enfant comédien, qui d'emblée accepte l'idée, divertissante au-dessus de tout, d'un devoir et d'une mission. Que la chaude sensation de parader, d'être applaudi, aimé, victorieux, augmente son zèle, la chose est aussi normale, ne cultive pas plus la vanité que ne fait, chez l'enfant sportif, l'esprit de compétition, l'angoisse de vaincre.

Il y a, chez beaucoup de parents, un besoin de maintenir l'enfant dans une longue enfance, de l'attarder en l'amusant. J'ignore ce que vaut, à l'étranger, la littérature destinée au jeune âge ; je sais que la France peut souvent rougir de la sienne. Les enfants intelligents la rejettent comme une nourriture indigne d'eux. Un groupe de gamins, il y a quelques années, se réunissait fréquemment pour improviser et interpréter des sortes de charades. « Au lieu de lire ! » reprocha un père. « Nous aimons mieux ce que nous inventons », répliqua un révolté, probablement poète. « Ce que vous nous donnez à lire, on en a honte... »

Il semble ici que je m'écarte de l'enfant artiste, qu'on nomme improprement enfant prodige. J'y vais revenir. L'enfant artiste est un être normalement affamé, mais dont l'appétit se manifeste plus tôt que de coutume.

Colette, *La Jumelle noire* (critiques dramatiques), 13 janvier 1935